

ment reçu dans la maison d'un Milanais, Pompée Porro, jusqu'à ce que les Religieux eussent trouvé pour l'établir un lieu commode. Le sieur de Ligny, deux banquiers, Philippe Iacomini, de Florence et Jean-Baptiste Birmo, Piémontais, achetèrent du sieur de Guadagne la maison où se fixèrent les Minimes. La croix y fut plantée par Mgr Pierre d'Epinaç, assisté de Mgr de Mandelot, gouverneur.

On sait ce qu'il reste aujourd'hui de la maison des Minimes ; un séminaire, qui a fait une chapelle avec l'abside de l'ancienne église, et une caserne, qui occupe le cloître, les cellules des Religieux. Le Séminaire a fait l'acquisition de cette caserne (mai 1842).

XXII. Sur la même montagne, un peu plus avant et à main droite, l'église et couvent des RR. PP. Carmes Déchaussés, de l'Ordre de Notre Dame du Mont Carmel. L'emplacement qu'ils occupaient leur fut donné, en 1618, par le marquis de Nerestan, et s'appelait *au grand thuves* (ou *thunes?*). Le même seigneur assigna mille livres de rentes annuelles pour l'entretien de huit Religieux.

XXIII. Au bas de la montagne, en allant contre Pierre-Scise, rue Bourgneuf, était la *Chapelle ou Prieuré de Saint-Martin*, appelé de *La Chana* en 1627, à cause de la fontaine qui en était voisine et en sortait. Ce Prieuré fut fondé par messire Jean de Talaru (Le Febvre lit fautivement *de Talam*), cardinal et archevêque de Lyon, qui y mit des Religieuses de l'Ordre de Saint-Benoît, lesquelles furent *supprimées pour quelques considérations* par le cardinal Charles de Bourbon, qui donna l'emplacement à MM. du Chapitre de Saint-Paul, pour l'entretien des enfants de chœur. En 1531, les membres du Chapitre, voulant aider à l'établissement de l'Aumône Générale, donnèrent le Prieuré à la Ville, pour qu'il servît de retraite aux orphelins de Lyon. Il y en avait là du temps de notre auteur.

XXIV. Un peu plus avant, près de la porte de Pierre-Scise, se trouvait la *Chapelle ou Ermitage de saint Epipode*